**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Band:** 67 (1958-1961)
**Heft:** 297

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrages récents
**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

d'air étendue reposant sur le lac. Ce soulèvement jouerait le rôle d'un piston créant un appel d'air à la surface tranquille de l'eau; les filets d'air se concentreraient en un point de la nappe lacustre, mais, soumis à l'accélération de Coriolis, y parviendraient selon des trajectoires en spirales pour s'élever ensuite vers le nuage dans un mouvement hélicoïdal extrêmement rapide autour d'un axe vertical et sous la forme d'un tube que la condensation de la vapeur d'eau rend visible.

Sans nous prononcer sur ces diverses hypothèses, nous constatons que, grâce aux sondages aérologiques de Payerne du 7 octobre 1956, l'instabilité atmosphérique régnant ce jour-là a été démontrée et les considérations formulées par M. Max Bouet paraissent suffisantes pour expliquer la genèse du phénomène.

*Manuscrit reçu le 10 mars 1958.*

---

## ANALYSES D'OUVRAGES RECENTS

John Raven and Max Walters. *Mountain Flowers.* Collins, London, 1956.

La collection « the New Naturalist » s'enrichit d'un ouvrage qui, comblant une lacune, présente, dans une étude d'ensemble approfondie, la flore d'altitude des Iles Britanniques : flore des montagnes, collines, vallées et plateaux au-dessus de 600 m, mais qui occupe aussi des aires de plus basse altitude sur la côte ouest de l'Ecosse et au nord de l'Irlande.

Dans une forme de collaboration qui nous paraît très heureuse, M. Max Walters, Conservateur de l'Herbier de l'Université de Cambridge, et M. John Raven, professeur de lettres de la même Université, amateur érudit, se sont distribué les chapitres de cet ouvrage, où ils mettent en œuvre, avec un art qui sait éviter la lourdeur aussi bien que l'aridité, une importante documentation de première main.

Une histoire des recherches floristiques en Grande-Bretagne, dès le 17e siècle, introduit la partie générale, qui initie le lecteur aux caractères particuliers, à l'écologie spéciale, au problème de l'origine d'une flore, essentiellement arcto-alpine, pauvre en espèces, mais qui sont très diverses et pour la plupart rares ou étroitement localisées; l'intérêt en est rehaussé par la présence d'espèces arctiques, inconnues sur le Continent, dont plusieurs n'ont été signalées que tout récemment en Ecosse.

La seconde partie contient la description détaillée de régions représentatives : Snowdonia et Lake District, Cairngorms et Lochnagar, dont certains territoires sont aujourd'hui des réserves ou des parcs

nationaux ; collines volcaniques de l'Ecosse occidentale, terres calcaires du nord de l'Angleterre et du nord-ouest de l'Ecosse, mica-schistes des Highlands du centre, collines et falaises basaltiques de l'Irlande, à flore caractéristique. Ces chapitres, auxquels les auteurs ont donné un tour plus personnel, peuvent servir de guides d'excursions, ils doivent aussi stimuler la collaboration d'amateurs aux travaux pour la carte floristique des Iles Britanniques, dirigés par M. WALTERS, qui cherche à « sublimer la passion des collectionneurs, en l'orientant vers des buts plus utiles et moins égoïstes ». Si ce plaidoyer éloquent ne retient pas Outre-Manche les naturalistes qui cèdent à l'attrait de la flore des Alpes, au détriment d'une meilleure connaissance de la flore insulaire, nous ne nous étonnerions pas qu'il puisse orienter des botanistes du Continent vers l'Ecosse, dont les brumes ne manquent pas de charme et dont la flore réserve encore la possibilité de trouvailles inattendues.

Dans divers Appendices, on trouvera, à côté de listes et de cartes de distribution des espèces signalées, des clés pour la détermination des genres *Alchemilla, Hieracium* et *Salix*. Une bibliographie importante et un index général complètent ce volume de 250 pages, richement illustré de reproductions de photographies en noir et en couleurs.

S. M.

BERNARD GOOCH. — *The strange World of Nature*, with woodcut illustrations by JOAN HASSALL. Lutterworth Press, London, 1950.

Que ce titre ne fasse pas illusion ! Le monde étrange que présente au public l'auteur de ce petit volume, illustré avec goût, est celui d'animaux des plus communs à la campagne, dans les jardins ou au bord de la mer. Mais escargots ou crapauds, actinies ou guillemots, tout communs qu'ils sont, ont aussi de quoi étonner qui veut bien leur accorder mieux qu'une attention superficielle.

Puisant au riche fonds de son journal d'observations, l'auteur aborde successivement trois thèmes : les animaux, tels qu'il faut apprendre à les voir, — leur manière de vivre et d'assurer leur existence, — la difficulté d'interpréter correctement ce que l'on observe. « Collectionneur de faits » enthousiaste, il enseigne sans pédanterie, éveille l'intérêt et la réflexion, dénonce avec humour l'erreur commune qui nous fait prêter à des animaux, dont le monde de perceptions n'est pas le nôtre, nos propres émotions et manières de réagir. On appréciera la présence d'un index détaillé des quatre-vingts espèces mentionnées. En bref, un livre original et captivant.

S. M.